



**Groupe Naturaliste
de Franche-Comté**



La Gazette

Edito

Il n'y a pas si longtemps, les rapaces nocturnes étaient considérés comme des oiseaux de mauvais augure, messagers de malheur et de mort. Il n'était pas rare, alors, de retrouver des chouettes clouées sur les granges pour chasser le mauvais esprit.

Ces persécutions directes ont heureusement cessé, mais certaines espèces ont bien du mal à s'adapter à un environnement de plus en plus dégradé. La Chouette effraie par exemple est en déclin partout en France. En s'inspirant des expériences positives de pose de nichoir, qui ont été menées en Alsace et en Bourgogne, le GNFC vous propose une action régionale de protection de la Dame blanche. Et si vous avez envie d'en savoir plus sur ces oiseaux (et la faune de Franche-Comté), rejoignez nous lors de l'une de nos sorties nature !

À bientôt,

Fabrice Schmitt,
Président du GNFC



Sommaire

Edito, p.1

Annonces, p.1

Une chouette dans
mon village, p.2

Qui-sommes
nous ? p.6

Découverte de
jeunes rapaces
nocturnes au
printemps, p.8

La Nuit de la Chouette Samedi 19 mars 2005

Une belle soirée se prépare pour ce printemps. En effet, le Groupe Naturaliste de Franche-Comté s'associe cette année à la Nuit de la Chouette, grand événement ornithologique consacré aux rapaces nocturnes. Pendant toute la soirée, des animations et des sorties seront proposées près de chez vous. Ne ratez pas ce moment unique pour les oreilles et les yeux !

En attendant vous pouvez rejoindre le GNFC dans diverses sorties, comme par exemple:

- **Dimanche 16 janvier** : A la rencontre des oiseaux d'eaux hivernants, au Lac de Vaivre (70), RDV 9h00, parking de la base de voile (contact: Jean-Marc Gérard : 03 84 76 55 22).
- **Samedi 29 janvier** : A la découverte du Grand-duc d'Europe, à Rancenay (25) (contact : Alain Fonteneau : 03 81 50 49 75).
- **Samedi 26 février** : Traces de mammifères, RDV 14h00 à Rénédale (25), sur le parking du Rocher des Capucins (contact : Philippe Legay : 06 22 08 64 26).
- **Dimanche 13 mars** : Journée d'observation de la migration (contacter le GNFC).

Pour connaître la liste complète des sorties, demander le calendrier au GNFC.

Photos: Mathieux Vaslin, Noël Jeannot.

Dessins: Athénas, Jean-Marie Michelat, Jean-Philippe Paul, Guillaume Petitjean, Julien Soufflot, Patrick Viain.

Bibliographie: La Choue, *Les Rapaces de Bourgogne*, Athénas.



Une chouette dans mon village

La Chouette effraie, grande consommatrice de rongeurs, vit à proximité de l'homme en raison de ses goûts pour les paysages ouverts (cultures et prairies), et les bâtiments qui lui offrent le gîte.

Si elle peut se contenter d'un coin de charpente pour simple reposoir diurne, il en va tout autrement quand il s'agit de trouver un site pour nicher. De mœurs cavernicoles, elle installait jadis son nid sur une vire ou une crevasse dans une falaise. Aujourd'hui, les constructions humaines lui fournissent d'autres sites où nicher.

Un trou de mur, le clocher du village, un pigeonnier désaffecté, le rebord d'une toiture, une frise, feront l'affaire. Mais ce sont là des sites difficiles à trouver, surtout à notre époque car on ferme les greniers, les vieilles granges tombent en ruine et sont remplacées par des structures en métal, les clochers sont grillagés, etc...

La Chouette effraie, menacée par le trafic routier, les pesticides, l'agriculture intensive et les modifications de son environnement, est une espèce dont la population connaît un déclin inquiétant. C'est pourquoi, il est utile de poser des nichoirs qui pourront héberger une famille de chouettes en été, un moyen efficace de protéger la nature à sa porte.



Mais attention, poser un nichoir à chouette n'est pas une mince affaire, aussi voici quelques conseils pratiques et autres avertissement qui vous éviteront, si vous vous lancez dans cette aventure, de travailler pour rien et que votre nichoir n'héberge jamais que des araignées (qui, certes, sont très utiles, mais se débrouillent très bien sans nichoir).

Posons des nichoirs !

Les membres de l'association La Choue en Bourgogne ont déjà installé des dizaines de nichoirs ces dernières années, ce qui a permis l'envol de centaines d'Effraies. Dans le cadre de son action de pose de nichoirs, financée par la Société des Autoroutes Paris Rhin Rhône, l'association La Choue met à disposition des membres du GNFC, **100 nichoirs** à poser dans notre région.

Alors si vous désirez poser un ou plusieurs nichoirs, contactez rapidement le GNFC !

Vous pouvez également donner un coup de mains aux groupes de poseurs de nichoirs qui se réuniront les dates suivantes :

Territoire de Belfort : Vendredi 3 décembre, 20h30, à la "Petite maison de Brasse", 18, rue de Brasse, à Belfort.
(responsable : Bernard MARCONOT, 03 84 29 08 40)

Haute-Saône : Mardi 7 décembre, 19h, à la Maison des associations à Vesoul.
(responsable : Fabrice SCHMITT, 03.84.30.06.29)

Doubs, environs de Besançon : Mardi 7 décembre, 20 h, au centre Pierre Mendès France, Besançon (responsable : Alain Fonteneau)

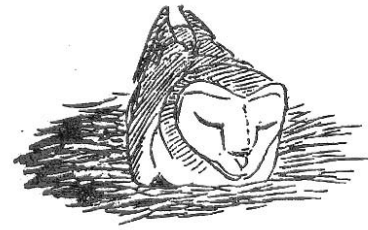
Doubs, environs de Pontarlier : pas de date de réunion prévue pour ce secteur, mais si vous voulez donner un coup de main à l'équipe locale, contacter Dominique MICHELAT (03.81.39.37.79).



Conseils pour poser un nichoir à Chouette Effraie :

Où poser votre nichoir ?

Tout d'abord, le lieu et le type de bâtiment importe peu (vieille grange, hangar en bois, en métal, grenier, ...). Il est préférable de choisir un endroit tranquille où l'activité humaine est régulière. De même, l'Effraie, par les souillures de ses fientes et ses pelotes de réjections peut être classée indésirable par les habitants du lieu (c'est d'ailleurs souvent pour cela qu'on lui en empêche l'accès) ; pensez-y si vous posez un nichoir ailleurs que chez vous.



Un endroit tranquille

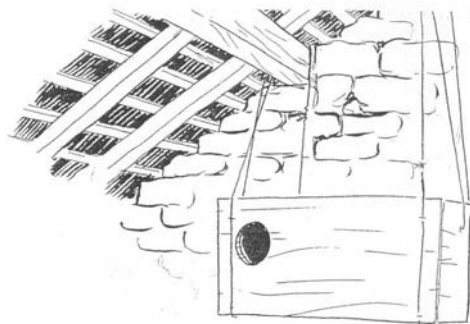


Un des critères de choix pour l'Effraie est la hauteur en dessous du trou d'envol (de préférence au moins à 5 ou 6 mètres).

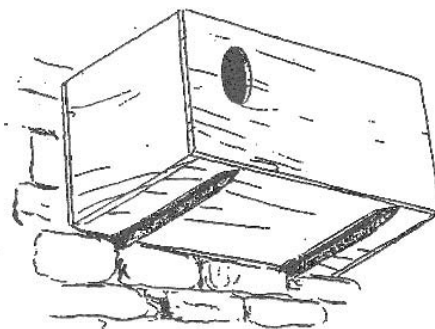
Par contre, votre trou d'envol peut déboucher indifféremment en dehors ou en dedans d'un bâtiment.

La meilleure solution consiste à placer son nichoir contre un mur (éviter de le suspendre dans les poutres des charpentes, les nichoirs ainsi placés sont rarement adoptés).

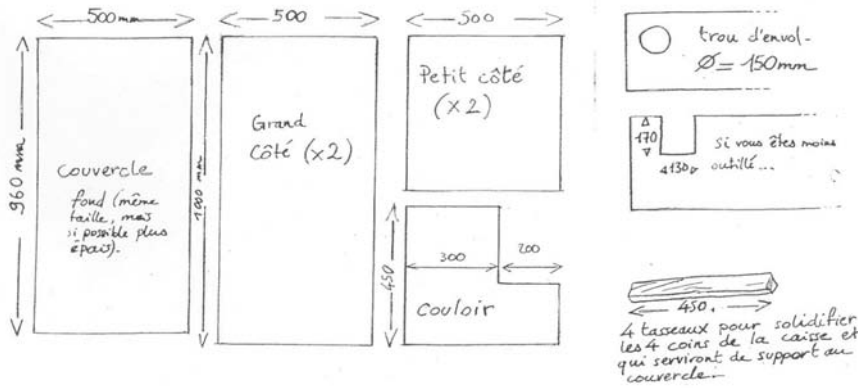
On peut le suspendre aux chevrons de la toiture par de solides fils de fer galvanisés (ne soyez pas regardant sur la quantité et le diamètre du fil...) ou bien le poser sur deux poutrelles enfoncées dans le mur préalablement (voir schémas ci-dessous).



Nichoir accroché avec des fils de fer



Nichoir posé sur des poutrelles



Plan du nichoir

Ce plan est standard, vous pouvez changer sa forme ou ses dimensions selon les contraintes architecturales de l'emplacement où vous désirez le placer. (Longueur : 1 m, largeur : 0,5 m, hauteur : 0,5 m).

Avant de vous lancer dans la construction, prenez en compte deux critères de poids :

- construisez-le spacieux et
- ne négligez pas le couloir qui masquera la lumière.

Attention : le fond est la partie qui vieillira le plus vite, alors utilisez du bois assez épais (30 mm).

Touche finale : le manchon anti-prédation

L'Effraie choisira plus volontier un site sécurisé. Si les prédateurs (la fouine par exemple...) ne peuvent y pénétrer, votre nichoir aura bien plus de chance d'être utilisé (comme nurserie et non comme garde-manger).

Pour cela, il vous faut placer un manchon devant l'entrée du nichoir. Le plus simple consiste à se munir d'un vieux seau en plastique (léger et imputrescible), d'une bonne taille, d'en découper le fond en biais et de clouer face supérieure contre le nichoir. Nous recommandons d'ajouter une planchette sur la piste d'atterrissage afin d'éviter les glissades et aider l'Effraie à pénétrer plus facilement dans le nichoir.

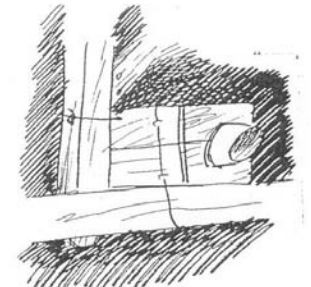
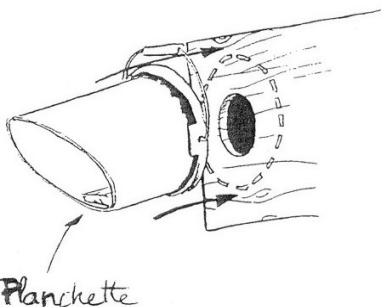


Entretien du nichoir à Effraie : Y'en a pas !!

Sauf : le curage en cas de nécessité dans le cas d'un nichoir ayant servi plusieurs saisons et menaçant d'être obstrué par l'amoncellement des pelotes. Il vaut mieux laisser quelques pelotes au fond du nichoir, même si c'est un nid à parasite, cela semble plus attirant pour l'Effraie.

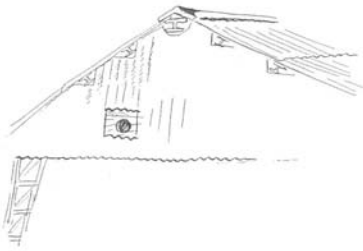
Une petite vérification en hiver pour voir si le fond de la caisse ne montre pas de signe de faiblesse ou bien pour remplacer un fil.

NB : Il est possible de fabriquer des nichoirs à partir de matériaux de récupération : caisses en bois, bidons en métal ou en plastique.





Quelques exemples...

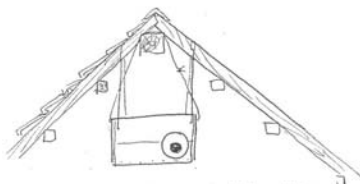


Les nichoirs placés à l'intérieur des bâtiments agricoles métalliques sont également attractifs pour l'Effraie (il est cependant préférable que l'Effraie trouve des vieux bâtiment à proximité pour avoir un reposoir tranquille).

Certaines structures métalliques présentent parfois des ouvertures inutilisées sur les parois en tôle, un endroit idéal.

Une bordure de toit métallique et un mur assez lisse suffisent à arrêter la fouine. Par contre, ce type de positionnement attire aussi les guêpes et les frelons.

Il vous faudra bien souvent une corde pour hisser le nichoir jusqu'à son perchoir ou pour le maintenir en place pendant que vous arrimerez les fils de fer (attention au numéro d'équilibriste !).

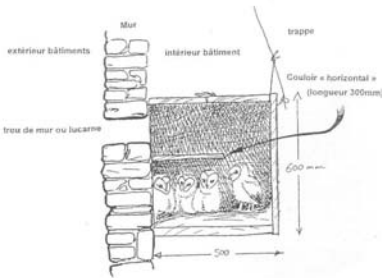


Position standard d'un nichoir placé sous un pignon : vu de face (positionnement des fils de fer.)

Dans tous les cas, il s'agit d'une opération délicate et qui peut être dangereuse. Ne vous lancez pas seul dans l'opération, soyez prudent et rigoureux.

Pour terminer, il ne vous restera plus qu'à disposer une litière dans le fond de votre caisse nichoir : paille tourbe, sciure ou mieux, des pelotes d'Effraie !

Avant de vous lancer corps et âme dans le bricolage, rappelez-vous cette phrase citée par le sage chouettologue :



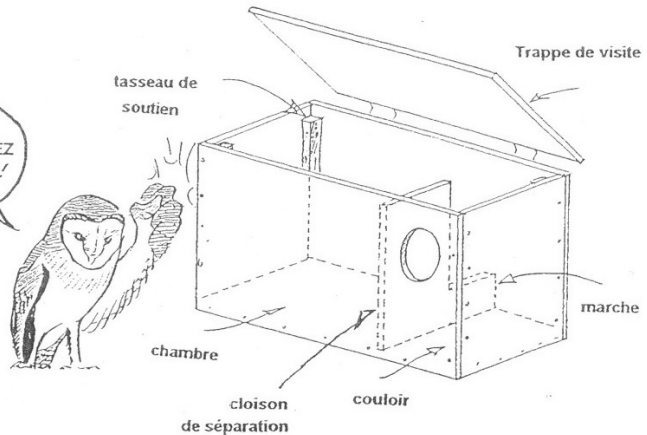
La théorie : c'est quand on comprend tout mais que rien ne marche, et la pratique : quand tout fonctionne, bien qu'on ne comprenne pas pourquoi.*



Il n'y a plus qu'à attendre qu'un couple d'Effraie vienne s'y installer. Pour cela, soyez patient, mais quel bonheur connaîtrez vous le jour où, surpris, vous entendrez souffler dans la boîte ! Et si cela tarde, profitez-en pour rechercher un emplacement pour placer un autre nichoir...

Malgré tous ces précieux conseils, vous l'aurez compris, installer un nichoir à Effraie n'est pas une mince affaire. De plus, bricoler sur une échelle, est une activité dangereuse... Mais quelle récompense quand vous apercevrez que les habitants ont élu domicile dans votre nichoir.

CONSTRUISEZ COSTAUD !





Hibou moyen-duc

Où je fais mon nid...

Je suis l'hôte typique du bocage. En effet, je parcours les prés et les champs à la recherche de mes proies et je recherche les haies et lisières pour me cacher de jour.

Menu

Campagnols et mulots sont mes proies préférées. Je capture également des moineaux en hiver.

Répertoire lyrique

Des « Hou hou hou sourds », répétés font ressembler mon cri au bruit que l'on peut faire en soufflant dans une bouteille.

Statut en Franche-Comté : Commun et répandu.



Chouette Hulotte

Où je fais mon nid...

C'est dans les grandes forêts que je suis la plus à l'aise, mais je peux aussi vivre partout où il y a des arbres (bosquets, parcs, bocages, ...).

Menu

Le « trois étoiles », pour moi, est un menu de campagnols et de mulots, mais je sais aussi me diversifier en mangeant d'autres petits mammifères, batraciens ou encore oiseaux.

Répertoire lyrique

Je me suis rendue célèbre sur toutes les scènes campagnardes grâce à mon hululement caractéristique qui m'a valu le surnom de « Chat-huant ».

Statut en Franche-Comté :

Commune et répandue.

Chevêche d'Athéna

Où je fais mon nid...

Je fréquente les vergers, bocages, dans lesquels je fais mon nid sur un arbre isolé on ne me trouve pas dans les forêts mais je peux nicher dans des habitations.

Menu

Petits mammifères, vers de terre, gros insectes ou encore batraciens, tout dépend de la saison...

Répertoire lyrique

Kou-ou interrogatif et répétitif ou encore des miaulement ou jappement permettent de me reconnaître dans la nuit noire.

Statut en Franche-Comté :

Nicheuse en plaine, devient rare.

Petit-duc Scops

Où je fais mon nid...

Très peu en Franche-Comté en tout cas. Je niche principalement sur le pourtour méditerranéen, dans des anfractuosités (tronc d'arbre, trou de vieux mur, ...). Douillet, j'aime passer l'hiver au chaud, au Sahel, et je suis le seul nocturne à faire d'aussi grands voyages chaque année.

Menu

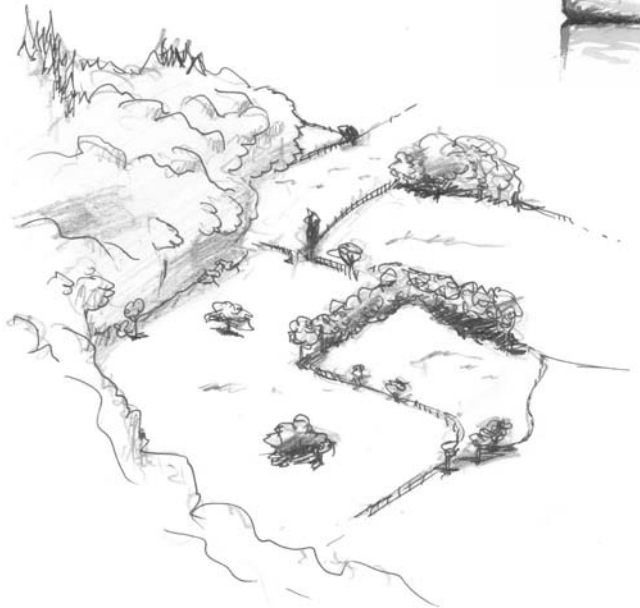
Humh, la bonne sauterelle, par ici le bon papillon ! Ces deux insectes constituent l'essentiel de mes proies avec parfois quelques exceptions. Je les trouve dans les milieux semi-ouverts tels que les vieux vergers, les bocages, les friches et les parcs.

Répertoire lyrique

Le « thiou.....thiou » flûté peut parfois me faire passer pour un crapaud accoucheur, qui émet à peu près le même cri, voire un joueur de flûte à bec solitaire et non expérimenté (c'est en effet toujours la même note qui sort).

Statut en Franche-Comté :

Très rare.





Grand-Duc d'Europe



Où je fais mon nid...

Dans une falaise, je trouve tout ce dont j'ai besoin pour nicher : la tranquillité !

Menu

Fin gourmet : du lapin au hérisson, en passant par les truites, buses et autres rapaces (!), coléoptères ou corvidés, ...pourvu que j'aie mes 250 g de nourriture par jour.

Répertoire lyrique

Le ouhou, c'est moi ! Grave pour le mâle, un peu plus aigu pour la femelle.

Statut en Franche-Comté :

Nicheur rare et localisé.

Chevêchette d'Europe



Où je fais mon nid...

J'ai élu domicile dans les grands massifs forestiers d'altitude (surtout au dessus de 1000 m).

Menu

L'habit ne fait pas le moine et ma petite taille (à peine plus grosse qu'un pinson) ne m'empêche pas d'être un redoutable chasseur. Campagnols et mulots, mais aussi beaucoup d'oiseaux, garnissent ma table.

Répertoire lyrique

A l'aube ou au crépuscule j'anime les forêt où je vis d'un sifflement répété ou saccadé.

Statut en Franche-Comté :

Nicheuse rare, confinée en altitude.



Chouette de Tengmaln



Où je fais mon nid...

Je niche principalement où le climat est rude. C'est-à-dire plutôt en montagne où on ne peut me voir qu'en forêt. J'apprécie les hêtres où le Pic noir creuse souvent ma loge.

Menu

A la soupe !!! Ce soir, muscardins en amuse-bec, campagnols et mulots en plat principal et musaraignes en dessert.

Répertoire lyrique

Un chant rappelant celui de la huppe, mais également des petits « tiou » doux et sifflés comme des « tchic » brefs et métalliques. On peut dire que je suis éclectique dans le choix de mes partitions.

Statut en Franche-Comté : Nicheuse peu abondante, confinée en altitude.

Effraie des clochers



Où je fais mon nid...

Autrement nommée « La Dame Blanche », j'habite dans les clocher, tours, ruines, granges combles et parfois dans une cavité naturelle, un trou d'arbre...ou bien même dans un nichoir (voir pages précédentes).

Menu

J'aime les zones ouvertes avec haies, talus et prairies dans lesquelles je me délecte de petits rongeurs en majorité, mais j'apprécie également les petits oiseaux, musaraignes ou encore grenouilles.

Répertoire lyrique

Tremblez, braves gens, car je ne porte pas le nom d'Effraie pour rien. Mon chant ressemble à un chuintement de ronfleur. Un « chhhh » qui peut également faire penser à une plainte et me faire passer pour le fantôme de votre arrière-arrière Grand-Mère.

Statut en Franche-Comté : Commune et répandue.



Hibou des Marais

Où je fais mon nid...

Quand il y a de la boue, de la vase ou tout autre substrat de marais, tourbière ou prairie humide, c'est mon coin.

Cependant, je ne niche que très occasionnellement en Franche-Comté. J'y passe plutôt mes vacances d'hiver...

Menu

Un régime spécialisé composé presque uniquement de petits rongeurs, c'est ce qu'il me faut, c'est pourquoi j'apprécie tout particulièrement les pullulations de campagnols.

Répertoire lyrique

Mon chant est composé d'une strophe monotone de sons étouffés.

Statut en Franche-Comté : Hivernant rare, nicheur occasionnel.



Découverte de jeunes rapaces nocturnes au printemps : que faire et ne pas faire ?

Chaque année, le centre ATHENAS, seule structure franc-comtoise habilitée à recueillir les animaux sauvages en difficulté reçoit environ 200 à 250 jeunes animaux, soit le tiers du total de ses accueils. 80 à 100 d'entre eux sont de jeunes rapaces nocturnes découverts par des particuliers et pour certains, ramassés à tort.

Les jeunes rapaces nocturnes sont souvent tentés de sortir de leur nid malgré leur dépendance vis à vis des adultes, et entreprennent d'explorer ses abords immédiats. Cette période durant laquelle ils peuvent s'éloigner de plusieurs dizaines de mètres de la cavité natale, durera plusieurs semaines. En 25 à 40 jours ils feront l'apprentissage de la prédation et de l'autonomie tout en étant encore nourris par les adultes qui, eux restent invisibles.

Un jeune rapace nocturne est en danger lorsque :

- il a moins de 15 jours (duvet clair et ras)
- il se trouve à proximité immédiate d'une route très passante
- il est exposé à des prédateurs domestiques



Lorsque vous trouvez un jeune rapace nocturne, et qu'il n'est pas dans une situation de danger, il convient de la laisser sur place, après l'avoir éventuellement perché en hauteur. Les adultes n'ont quasiment pas d'odorat : ne craignez donc pas l'abandon du jeune parce qu'il a été touché.

Par contre, s'il s'agit d'une Chouette effraie, le jeune doit impérativement être placé dans son nid ou orienté vers un centre de sauvegarde.

Ne tentez pas vous même d'élever un jeune rapace nocturne ou tout autre oiseau : la croissance du squelette et du plumage se fait sur une période très brève durant laquelle toute carence alimentaire aura des conséquences invalidantes pour le jeune. En outre, il doit apprendre à chasser, et seules des techniques et des installations adaptées le lui permettront.

Si vous découvrez un animal blessé ou en difficulté, contactez au plus vite le centre ATHENAS au 03 84 24 66 05. Email : athenas@libertysurf.fr

Un réseau de correspondants assure un acheminement rapide de l'animal vers le centre, augmentant ainsi ses chances de guérison.

ATHENAS est membre de l'Union Française des centres de sauvegarde de la faune sauvage (UFCS)

Bulletin d'adhésion au GNFC

GNFC
Maison Régionale de
L'environnement
15 rue de l'Industrie
25000 BESANCON
☎ 03 81 50 43 10
gnfc@wanadoo.fr

Monsieur Madame Mademoiselle

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone :

Mail :

Nom et Prénom du ou des membre(s) associé(s) (conjoint et/ou enfants majeurs) :

Date :

N° de compte GNFC : CREDIT

LYONNAIS 30002 05552 0000079160H

	COTISATION - ABONNEMENT			
	Cotisation seule	Cotisation + Falco Circulaires mensuelles + 2 fascicules Falco/an	Abonnement au Falco seul 2 fascicules Falco/an	Membres associés Droit de vote au conjoint et enfants majeurs
<input type="checkbox"/> 1 ^{er} abonnement	<input type="checkbox"/> 18 €	<input type="checkbox"/> 32 €	<input type="checkbox"/> 14 €	<input type="checkbox"/> 2 €
<input type="checkbox"/> Renouvellement				
<input type="checkbox"/> Etudiant	<input type="checkbox"/> 12 €	<input type="checkbox"/> 26 €	<input type="checkbox"/> 14 €	<input type="checkbox"/> 2 €
<input type="checkbox"/> Demandeur d'emploi				